

Description. – **Reine** (*inédite*). *Long.* : 4,8-5,2 mm. Brun rougeâtre, pattes plus claires. Scutum luisant, presque lisse avec quelques faibles rides ; scutellum de même, les rides très courtes, serrées, se cantonnent le long de la suture scutellaire. Epines petites, triangulaires ; noeud du pétiole tronqué droit au sommet.

Mâle (*inédit*). *Long.* : 2,8-3,1 mm. Brun rougeâtre sombre, appendices jaunes. Tête réticulée ; scutum et scutellum lisses ; flancs légèrement réticulés ainsi que le propodéum et les pétioles ; sillons de Mayr confluents (ils dessinent un V). Scape court (*Lsc/lat* : 0,34-0,37) mais articles du funicule très graciles, plus de deux fois plus longs qu'épais. Propodéum plus ou moins denté. Digitus courbe, beccus petit (fig. 51).

Remarque. – *L. auresianus* Santschi, 1929 de l'Aurès algérien, au-dessus de 1800 m, est l'espèce-soeur de *gaetulus* : ouvrières et reines sont plus claires, plus largement lisses ; elles portent une nette macule jaune à la base du gastre et la massue antennaire est à peine assombrie ; les genitalia des mâles sont similaires.

11) *Leptothorax simesno* Espadaler, sp. n.

Matériel type. – **Holotype** ouvrière, Okaymeden, Haut Atlas de Marrakech, 2 300 m, 12-05-1983. **Paratypes** : 5 reines, 10 mâles, 20 ouvrières, mêmes références (reines et mâles obtenus ultérieurement en élevage).

Description. – **Ouvrière.** *Long.* : 2,1-3,4 mm. Brun rougeâtre sombre, thorax un peu éclairci, appendices comme le corps à part les tarsi plus jaunâtres. Tête en grande partie lisse avec des points pilifères distincts sur le front ; l'avant jusqu'au niveau des yeux est confusément mais faiblement ridé-réticulé ; clypéus avec une carène longitudinale médiane. Tronc et pétioles réticulés, pronotum ridé mais cette ornementation s'efface sur le mésonotum. Suture promésonotale visible. Epines triangulaires, pointues ; noeud pétiolaire bi-anguleux, mousse (fig. 10).

Reine. *Long.* : 3,8-5,0 mm. Même coloration que l'ouvrière. Tête ridée-réticulée, cette ornementation atténuée sur le front et l'occiput ; scutum et scutellum pratiquement lisses, les flancs plus ou moins ridés. Epines courtes. Noeud du pétiole en angle aigu, presque tranchant au sommet.

Mâle. *Long.* : 2,4-2,9 mm. Brun noir. Remarquable par l'allongement des antennes (*Lsc/lat* : 0,70-0,92 ; articles 2 à 7 plus de 2,5 fois plus longs qu'épais), le funicule en entier est presque aussi grand que la tête et l'alitrone réunis. Tête réticulée, scutum et scutellum lisses, en retrait par rapport au pronotum ; propodéum peu anguleux (fig. 24) ; sillons de Mayr en V, très marqués ; flancs réticulés mais anépisternes et katépisternes médians en grande partie luisants. Plaque sous-génitale terminée par une pointe ; valve moyenne carénée, avec un digitus en crochet assez fort ; beccus petit (fig. 49).

Derivatio nominis. – De l'expression catalane : « Faute de mieux ».

Répartition. – Haut atlas de Marrakech (Okaymeden, Tizi-n-Tichka, Toubkal, Erdouz, Tizi-n-Test) au dessus de 1700 m ; steppes à xérophytes épineux ou à Genévriers thurifères.

12) *Leptothorax obscurior* Dalla Torre, 1893. – Type de Annaba (= Bône, Algérie) ; littoral du Maghreb. **Bona sp.** (synonymie avec *exilis* selon Baroni Urbani, 1971). Littoral atlantique : retrouvé à Safi et Agadir (sable dunaires) (= *L. exilis* var. *retifer* Santschi, 1929). La variété des marais d'Esmir (côte méditerranéenne, entre Sebta et Cabo Negro), *L. exilis obscurior* var. *esmirensis* Santschi, 1936 (non valide) n'a pas été retrouvée ; elle se caractériserait par la présence de rides « formant de grosses mailles sur l'épinotum » (SANTSCHI, 1936 : 204).

Remarque. – Par la morphologie des ouvrières, *obscurior* est assez similaire à *L. exilis* d'Italie mais la structure du pétiole (pédoncule plus court chez *exilis*) et la sculpture céphalique (plus luisante chez *exilis*) sont différentes ; en outre, aux genitalia, la valve pénienne présente un beccus en lame de faux absent chez *exilis* (CAGNIANT, 1970 : 420-423) (fig. 52).

13) *Leptothorax theryi* Santschi, 1921. – Décrit de Rabat. Littoral atlantique et Meseta : environs de Rabat (Oued Cherrat) et Mamora. Niche sous l'écorce de divers végétaux, souvent des Chênes lièges. A Demnat (1000 m, Haut Atlas, reboisement en Pins